

JHIA Newsletter

Issue No. 15 | March 1 | 2023



IN THIS ISSUE

-  PG 1: *Éditorial*
-  PG 3: *François, le pèlerin de la paix*
-  PG 5: *Petite histoire de la Province jésuite de Madagascar*
-  PG 9: *Gratitude to the outgoing Provincial of Madagascar*
-  PG 9: *Welcome of the new Provincial of Madagascar*
-  PG 10: *The 3rd Café of Jesuit Historians (Café Engelbert Mveng)*
-  PG 11: *« Mémoires » De Craemer Willy & Leysbeth Albert, S.Js.*
-  PG 14: *Birthdays and Memories*
-  PG 17: *Recent Publications by Jesuits*

Éditorial

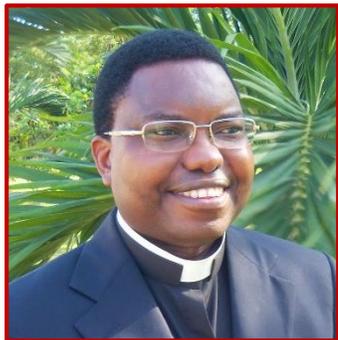
Point de prodigue sans pardon qui le cherche,
Nul n'est trop loin pour Dieu ;
Viennent les larmes où le fils renaît,
Joie du retour au Père.

Point de blessure que sa main ne guérisse,
Rien n'est perdu pour Dieu ;
Viennent la grâce où la vie reprend,
Flamme jaillie des cendres.

Point de ténèbres sans espoir de lumière,
Rien n'est fini pour Dieu ;
Viennent l'aurore où l'amour surgit,
Chant d'un matin de Pâques.

Chers fidèles lecteurs et lectrices,
Que la paix du Seigneur soit avec vous !

La fin du mois de janvier 2023 et les cinq premiers jours du mois de février 2023 ont été marqués par la visite apostolique du pape François en Afrique. Il a notamment visité la République Démocratique du Congo et le Soudan du Sud. Les trois premiers jours du 31 janvier au 3 février 2023, il a été à Kinshasa, la Capitale de la République Démocratique du Congo. La deuxième partie du voyage s'est déroulée à Juba, capitale du Soudan du Sud du 3 au 5 février 2023. Les discours, les homélies et les



rencontres du pape François avec le peuple de Dieu ont apporté beaucoup de consolation et d'espérance aux populations congolaises et soudanaises meurtries par de guerres depuis plusieurs années. Le pape François a invité les Congolais et les Soudanais à se réconcilier avec le Christ, à promouvoir la justice, l'unité et la paix. En plus, le souverain pontife a dénoncé le colonialisme économique qui se déchaîne en Afrique et notamment en République Démocratique du Congo, pays immense, poumon vert de l'Afrique, terre riche en ressources en proie à des violences endémiques. Il a ainsi fort martelé « Otez vos mains de l'Afrique, cessez d'étouffer l'Afrique, elle n'est pas une mine à exploiter ni une terre à dévaliser ». Au peuple Sud-Soudanais, dans un pèlerinage de paix ensemble avec l'archevêque de Canterbury Justin Welby et le modérateur général de l'Eglise d'Ecosse Iain Greenshields, le pape a déclaré : assez de sang versé ! Appelant ainsi les dirigeants du Soudan du Sud à un nouveau sursaut pour la paix dans ce pays déchiré par les luttes de pouvoir et l'extrême pauvreté. Puisse ce grain d'espérance pour la paix, l'unité et la justice semé dans les populations congolaises et soudanaises portent des fruits en abondance.

« Le pape François a invité les Congolais et les Soudanais à se réconcilier avec le Christ, à promouvoir la justice, l'unité et la paix. En plus, le souverain pontife a dénoncé le colonialisme économique qui se déchaîne en Afrique et notamment en République Démocratique du Congo, pays immense, poumon vert de l'Afrique, terre riche en ressources en proie à des violences endémiques. Il a ainsi fort martelé « Otez vos mains de l'Afrique, cessez d'étouffer l'Afrique, elle n'est pas une mine à exploiter ni une terre à dévaliser »

Bien plus, ce numéro du mois de Mars nous trouve déjà en plein temps liturgique de Carême commencé le Mercredi des Cendres, le 22 février 2023. Ce temps de quarante jours fait en particulier référence aux quarante années passées au désert par le peuple d'Israël entre sa sortie d'Égypte et son entrée en terre promise ; elle renvoie aussi aux quarante jours passés par le Christ au désert entre son baptême et le début de sa vie publique. Ce chiffre de quarante symbolise les temps de préparation à de nouveaux commencements. Voici le temps favorable de conversion durant lequel nous sommes invités à nous donner des moyens concrets, dans la prière, la pénitence et l'aumône pour nous aider à discerner les priorités de notre vie. Voici le temps favorable d'intimité avec le Seigneur, temps qui nous incite à une mise à l'écart pour faire silence et être ainsi réceptif à la Parole de Dieu.

Nous découvrons dans ce numéro : la présentation de la Province jésuite du Madagascar par le Père Nicolas Pesle, S.J., Socius de Madagascar deux notices biographiques des Pères Willy De Craemer et Albert Leybeth ,le compte rendu de la rencontre des membres du Café Engelbert Mveng, la Préface du livre du Père Ghislain TSHIKENDWA MATADI, SJ, *LE PAPE FRANCOIS ET LA RD CONGO, aux sources des intuitions du Pape de la périphérie, ami des pauvres et des oubliés*, Centre Teilhard de Chardin Editions & MBB Editions, Kinshasa, 2023, rédigée par Son Eminence Jean-Claude Card. Hollerich, Archevêque de Luxembourg, les anniversaires et les mémoires.

Puisse cette période de Carême soit un moment privilégié de paix en Afrique et Madagascar pour nous retrouver, nous ressourcer et nous recentrer sur l'essentiel : le Christ Jésus.

Et en plus, puisse ce temps d'abstinence plein de sens religieux, nous enseigner les plus belles valeurs chrétiennes : l'abstinence, le contentement du peu, le partage, la foi en notre Seigneur.

Anicet N'TEBA, SJ
Directeur associé - JHLA

François, le pèlerin de la paix

L'Afrique sera au cœur des préoccupations du pape François en 2023. Depuis le début de son pontificat en 2013, le pape argentin s'est déjà rendu quatre fois sur le continent africain : du Kenya en Ouganda, en passant par la Centrafrique, l'Égypte ou encore le Maroc, le Mozambique, Madagascar et l'Île Maurice. Dans ces vœux du lundi 9 janvier 2023 aux diplomates de 183 pays accrédités près le Saint-Siège le Pape François a évoqué ses priorités internationales pour l'année nouvelle. Sur son agenda figure en place de choix sa visite en République Démocratique du Congo (RDC), le plus grand pays catholique d'Afrique qui l'accueillera le 31 janvier, puis au Soudan du Sud. Ce voyage, François le décrit comme un « pèlerinage ». Or « la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin », dit le proverbe. Malgré son âge avancé (86 ans) et son état de santé pour lequel il a dû reporter une première fois ce « pèlerinage », le pèlerin François se mettra en route pour et vers l'Afrique. Un pèlerinage, on le sait, est un voyage vers un lieu que l'on juge important. Ceci montre son grand amour pour les enfants, les femmes et les hommes qui vivent sur ce continent et pour qui il prendra son bâton de pèlerin.

Prendre son bâton de pèlerin signifie évidemment partir pour défendre une cause. Une des causes majeures qui tiennent à cœur « notre pèlerin » est bien évidemment la paix dans le monde et spécialement en Afrique. François part en « pèlerinage » en RDC « avec l'espérance que cesse la violence dans l'est du pays et que la voie du dialogue ainsi que la volonté de travailler pour la sécurité et le bien commun prévalent »¹. Et au-delà de la RDC, c'est toute l'Afrique et toutes les situations de crise sur le continent que le Souverain Pontife porte dans son sac de pèlerin : « Je suis également avec appréhension la situation en Afrique de l'Ouest, de plus en plus affligée par les violences

du terrorisme. Je pense notamment aux drames que vivent les populations du Burkina Faso, du Mali et du Nigeria, et je souhaite que les processus de transition en cours au Soudan, au Mali, au Tchad, en Guinée et au Burkina Faso se déroulent dans le respect des aspirations légitimes des populations concernées. »² Malgré ce qu'il appelle la « troisième guerre mondiale par morceaux » pour désigner la multiplication des foyers de guerre sur la planète, il est possible pour lui de « retrouver le chemin de la réconciliation et de la paix par une discussion sincère qui mette les besoins de la population au premier plan »³.

« Sur son agenda figure en place de choix sa visite en République Démocratique du Congo (RDC), le plus grand pays catholique d'Afrique qui l'accueillera le 31 janvier, puis au Soudan du Sud. »

C'est donc à juste titre que Ghislain TSHIKENDWA MATADI nous rappelle dans l'introduction de son livre que vous tenez en main, amie lectrice, ami lecteur, le but du voyage du Pape sur la terre congolaise : « Il vient rappeler à tout notre peuple, spécialement aux jeunes et aux femmes, que la promotion de la paix, de la justice et de la réconciliation est une mission confiée à nous tous et qu'il se tient, comme notre Pasteur, à nos côtés pour nous aider, en dépit de tout et même au prix de sa santé, à en faire réellement notre mission à tous. » Dans ce livre, MATADI fait connaître au peuple congolais leur pèlerin. Il le fait non seulement à travers des témoignages sur l'ancien archevêque jésuite de Buenos Aires, mais aussi et surtout à travers ses Encycliques sociales : *Laudato Si* et *Fratelli Tutti* qu'il commente avec bonheur, dextérité et précision.

Plaise au ciel que les vœux de François pour l'Afrique deviennent réalité afin « qu'il y ait la paix pour tout le continent africain, afin que cesse

¹ Cf. Pape François, *Discours Aux Membres Du Corps Diplomatique Accrédités Auprès Du Saint-Siège Pour La Présentation Des Vœux Pour La Nouvelle Année*, Lundi 10 janvier 2022.

² Ibid.

³ Pape François, *Message pour la 55e Journée Mondiale de la Paix*, 8 décembre 2021, n. 2.

l'exploitation dont il est victime et l'hémorragie causée par les attaques terroristes, en particulier dans la zone du Sahel, qu'il rencontre un soutien concret dans la fraternité des peuples ».

+ *Jean-Claude Card. Hollerich*
Archevêque de Luxembourg

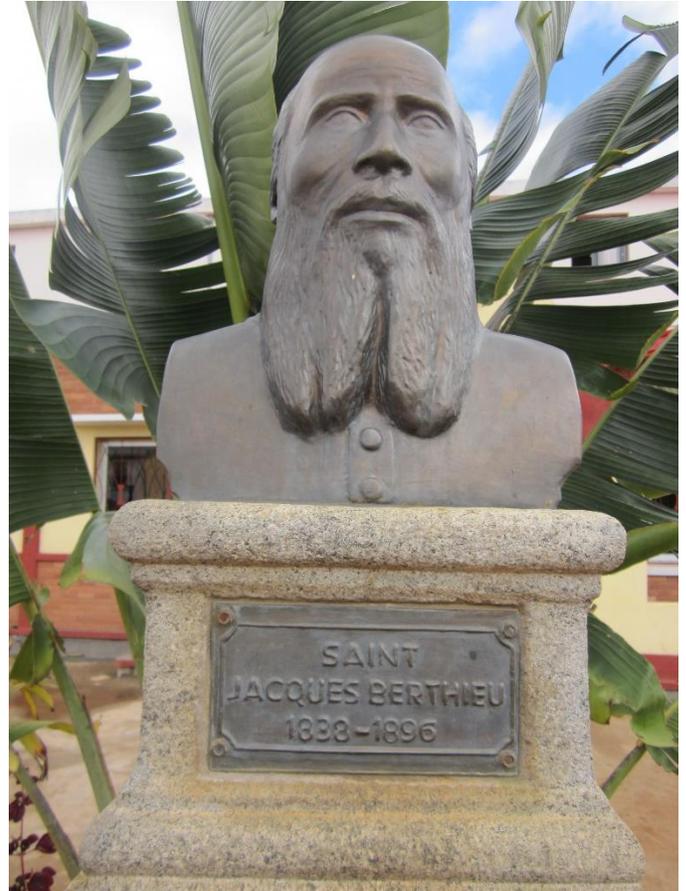
Petite histoire de la Province jésuite de Madagascar

Les prémices

Les premiers contacts de Madagascar avec les Jésuites datent du début du XVII^{ème} siècle (aux environs de 1616) avec des jésuites portugais rattachés à la Province de Goa (Indes), dont dépendait « l'île Saint Laurent », nom donné à Madagascar à l'époque, avec comme supérieur le P. d'Almeida... Ce ne fut que passer, selon des « comptoirs » de commerce sur la côte ouest (Sahadia, dans le Menabe). Le XVIII^{ème} siècle n'a pas été fertile, avec le retrait des jésuites portugais. Puis, il a fallu attendre le XIX^{ème} siècle, après la restauration de la Compagnie, en 1814, pour penser une mission apostolique sur Madagascar, non sans mal d'ailleurs. A cause de la situation intérieure de Madagascar très « fermé » à l'étranger ; à cause de la situation de rivalités dans l'Océan Indien entre l'Angleterre et la France, après les guerres napoléoniennes et les traités qui en découlent partageant les terres de mission entre les belligérants, autour de Madagascar, notamment Maurice (ancienne Ile de France) aux Anglais et La Réunion (ancienne Ile Bourbon) aux Français.

C'est les jésuites français de Toulouse qui furent accrédités par Rome pour l'évangélisation de Madagascar, en 1836 ; ils établirent leur base de départ sur l'île de La Réunion et fondèrent, dans la propriété de La Ressource (famille de Villèle), un établissement pour former des ouvriers apostoliques laïcs malagasy en vue de l'évangélisation de la Grande Île, des foyers catéchistes chrétiens malagasy. Pendant ce temps, au début des années 1840, en attendant la possibilité d'entrer dans le « Royaume de Madagascar », les premiers jésuites (Jouen, Webber, Finaz) investissent le pourtour nord de Madagascar, de Sainte Marie à Nosy Be, en passant par Antsiranana, ce qu'on a appelé très vite les « Petites Iles », qui étaient, au reste, sous domination française. De là sont sortis les deux premiers prêtres, malagasy et jésuites, les Pères Basilide Rahidy et Venance Manifatra, qui furent formés à La Réunion et en France. La mission de Madagascar dépendait en France de la Province de Toulouse. Elle s'est « implantée » au cœur de la

Grande Ile qu'en 1861, quand le P. Webber arriva incognito à Antananarivo, auprès de la Cour merina, suivi du P. Finaz. Le P. Jouen arriva peu après, comme Préfet apostolique.



St. Jacques Berthieu

La mission jésuite au Centre du pays (1861 – 1896).

Cette première période se centre sur Antananarivo et sa région, correspondant grosso modo à l'espace de domination « merina ». Elle va commencer avec le lancement de *paroisses* sur Antananarivo et sa banlieue, puis très vite sur les périphéries, au nord comme au sud. L'évangélisation comportera un volet *éducation* très important avec les écoles catholiques de base (*sekoly*) attachées à chaque centre (« *stations* »). Très vite, les jésuites font venir les Sœurs de St Joseph de Cluny et les Frères des Ecoles chrétiennes pour la formation de la jeunesse en ville d'abord puis ailleurs. Au bout des dix premières

années (1871), on compte 85 « stations », avec 40 jésuites et 4000 baptisés et plus de 12 000 sympathisants, avec l'aide de 18 Sœurs de St Joseph de Cluny et 7 Frères des Ecoles chrétiennes. L'extension se fait vers le Centre Sud, au-delà de Betafo, à Fianarantsoa (1871) et Ambositra (1876), en pays betsileo. L'évangélisation demande de penser à former un « clergé » local. Un premier séminaire voit le jour à Antananarivo (Ambohipo) qui intègre non seulement des jeunes « séminaristes » mais aussi d'autres jeunes catholiques, début du futur premier « collègue » jésuite, St Michel (1888). L'observatoire voit le jour en 1889, avec le P. Colin. Le P. Roblet, en 1891, publie une Grande Carte de Madagascar au 1/1 000 000^{ème}.



St. Michael's College

Croissance et difficultés. La première guerre franco-malgache (1883-1886) va entraver la progression et menacer la vie même de la mission catholique. La jeune Eglise, qui n'est encore que Mission Catholique avec à sa tête un Préfet apostolique (Mgr J-B Cazet, depuis 1872) se voit « décapitée » du jour au lendemain ; ce seront les laïcs malagasy (de *L'Union Catholique*) qui la maintiendront en vie, pendant le temps de l'exil de leurs « pères » et « sœurs ». L'Eglise sera dirigée par la fille du Premier Ministre, Victoire Rasoamanarivo et le Frère Rafiringa des Ecoles chrétiennes (Tous les deux seront faits « Bienheureux » un siècle plus tard). L'autre événement du même genre est dû à la seconde guerre franco-malgache, en 1893-1894, à la veille de

l'établissement de la Colonisation française (1896). Là encore l'Eglise dut subir la vindicte du Royaume merina qui chassa les missionnaires du pays. L'Eglise résista une fois de plus, par sa foi et sa structure déjà bien établie, mais sans pasteurs. Les laïcs les remplacèrent.

La période coloniale (1896 – 1960)

Dès le début, ce bouleversement provoque des réactions très vives, dont celle de l'insurrection des *Menalamba*, en Imerina, mouvement hostile à l'invasion étrangère, prenant comme cible des missionnaires européens (catholiques et protestants), dont le Père Jacques Berthieu, SJ, assassiné le 8 juin 1896, au nord d'Antananarivo.

En 1903, la Province de Champagne (France) vient en aide à celle de Toulouse pour la région sud des Hauts-Plateaux (Mission du Betsileo). Dix ans plus tard, les deux Missions Imerina et Betsileo se transforment en Vicariats apostoliques d'Antananarivo (Toulouse) et Fianarantsoa (Champagne). Cette même année 1913, le décret d'organisation des cultes par la Colonie lance une période de collaboration entre l'administration coloniale et les Missions, pour la modernisation du pays. Le missionnaire devient un personnage-clé : évangéliste et « civilisateur ». L'enjeu de la langue est capital depuis le début. Dictionnaires, vocabulaires, etc, sortent des presses catholiques et en 1935 la Bible est entièrement traduite. Le Père Antoine de Padoue Rahajarizafy se bat pour la culture malgache « dans une Compagnie globalement française très marquée par l'empreinte coloniale » (P. François Noiret, 2021). Pour atténuer cet aspect « français » de la Compagnie à Madagascar, deux provinces d'Italie vont venir renforcer les deux Missions : en 1948, la province de Sicile pour aider la Mission du Betsileo (Fianarantsoa) et en 1954, la province de Turin pour aider la Mission de l'Imerina (Antananarivo) Cependant les aspirations à l'indépendance se font de plus en plus claires. Dès 1934 les Vicaires apostoliques parlent d'un « juste nationalisme » chrétien, respectueux du droit des autres. Après la Deuxième guerre mondiale, la lettre des Evêques de janvier 1946 parle de la légitimité de «

l'aspiration à la liberté de s'administrer lui-même... pour un pays encore soumis au régime de la colonisation ». L'Eglise devance le Politique en **1955**, en établissant un épiscopat de plein exercice, première étape de décolonisation de l'Eglise !

Vers l'indépendance totale, de 1957 à 1971 : des Provinces-mères à l'Assistance.

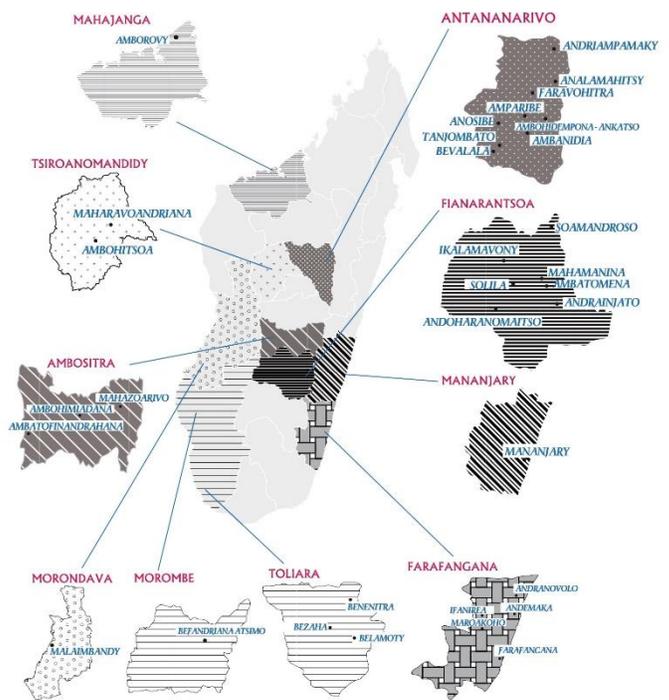
L'année **1960** apporte l'indépendance politique à Madagascar. Le Concile Vatican II s'ouvre en 1962. Le P. Pedro Arrupe est élu Général de la Compagnie en 1965, à la 31^{ème} Congrégation générale. De ce fait, la Compagnie ne sera pas en reste et instituera le 25 décembre **1957** la Vice -Province indépendante de Madagascar, unifiant les deux Missions « sous un unique Supérieur majeur ». L'unification prendra du temps à s'incarner mais aidera à créer une véritable entité jésuite malgache qui aboutira à la création de la Province le 26 mai **1971**. La mue se fait sous l'impulsion de Vatican II et de son décret « Ad Gentes », modifiant radicalement la vision de l'activité missionnaire. En **1969**, le P. Arrupe nomme le P. Rahazarizafay, comme vice provincial, avec le souhait que ce « premier provincial malgache contribuera à insérer encore plus fortement la Compagnie dans la vie de Madagascar, sans qu'elle perde rien de sa fondamentale ouverture à l'universel » (Lettre du 21 mars 1969). Terrible défi, qui marquera toute la période de la vie de la Province jusqu'à aujourd'hui. A noter que le décret d'érection de l'Assistance d'Afrique date de mars **1971**. Désormais Madagascar doit marcher avec l'Assistance d'Afrique. Ce ne fut pas sans résistance de la part des plus jeunes à l'époque. Certains devaient aller faire leurs études soit à Kimwenza (Kinshasa) pour la philosophie, soit à Hekima College (Nairobi) pour la théologie... L'adhésion n'était pas parfaite, au départ.

L'expansion à l'intérieur, autre aspect de l'universel (1970 et 1972 : l'Ouest et l'Est)

Dans son ouverture à l'universel, prônée par Arrupe, la jeune Province doit aussi regarder et ouvrir les yeux plus loin que les Hauts-Plateaux. Les évêques du pourtour de la Grande Ile demande des renforts pour l'évangélisation de leurs diocèses fort dépourvus (2 à

5% de catholiques). En 1970, à la demande de Mgr Michel Canone, évêque de Tuléar, la Compagnie prend le chemin de la vallée de l'Onilahy, juste au sud de Tuléar, où sont installés les Antanosy émigrés de Fort-Dauphin, « région riche économiquement, mais pauvre spirituellement » selon l'expression de l'évêque. En 1972, ce sera sur la côte Sud-Est, le diocèse de Farafangana, où une petite équipe travaillera sur le district d'Andemaka-Vohipeno. Dans les années '80, des unités jésuites travailleront sur les diocèses de Morombe et Morondava, plein ouest ; au début des années 2000, ce sera Mahajanga, au nord-ouest ; en 2022, ce sera Diégo-Antsirana, tout au nord. L'ouverture n'a pas de frontières, et d'autres diocèses expriment leur demande... Actuellement, la Compagnie travaille dans 10 diocèses sur les 22 que comporte l'Eglise à Madagascar.

Jesuit Missions in Madagascar



Carte de Madagascar et Missions des Jésuites

Diversification progressive des apostolats

Si dès le départ, au temps de la « mission », l'apostolat est majoritairement « pastoral », avec la création des paroisses de ville et des districts de campagne,

structurant ainsi géographiquement l'Eglise de Madagascar, à partir des années '80, avec l'accroissement du clergé diocésain et d'autres congrégations religieuses, la Compagnie se retire progressivement d'un certain nombre de districts, ne gardant que les plus difficiles sur les Hauts-Plateaux. Par contre elle renforce d'autres apostolats : l'éducation secondaire, avec ses trois collèges ; l'éducation supérieure qu'elle lance à partir de 1984, avec l'Etablissement Technique Supérieur à Antananarivo, collègue St Michel ; l'apostolat des éditions qui existait déjà à Fianarantsoa depuis 1966 mais renforcé à Antananarivo à partir de 1989 ; l'apostolat social a toujours eu une attention particulière, mais se transforme vers 2005 avec l'ouverture du Centre Arrupe, de recherches sociales. Le **Projet Apostolique de Province**, « boussole » lancée à la fin des années '90, pour aboutir à une deuxième édition en **2015**, accrédite cet apostolat multiforme avec **la création de sept « champs apostoliques »**, mettant en tête la Formation des NN., priorité des priorités ; la formation dans l'Eglise (aumôneries de mouvements, enseignement dans les Séminaires) ; l'éducation de base et secondaire ; l'éducation supérieure (développant 7 écoles supérieures rassemblées dans le début d'une université jésuite (U-Magis) pour Madagascar), l'apostolat des Exercices et la formation à la spiritualité ignatienne, l'apostolat paroissial et de 1^{ère} évangélisation, fidèle à l'intuition d'origine, l'apostolat social et écologique (APSE) incluant l'accompagnement du secteur politique et le développement écologique et agricole, avec le Centre de Formation professionnelle de Bevalala, Antananarivo.

Stabilité du nombre de jésuites jusqu'en 2021

En 1970, la Province atteignait 340 personnes, chiffre record. A partir de 1976, suite à une crise des vocations consécutive d'une crise sociale et politique autour de 1972-74, le chiffre se stabilise autour de 276 et fluctue légèrement par la suite, mais reste à peu près constant. La raison ? Augmentation du nombre des novices malgaches peu à peu ; diminution du nombre des étrangers (*vazaha*) par suite de décès ou de retour dans les provinces d'origine. Aujourd'hui, il

ne reste plus que 3 Français et quelques Italiens. La Province est complètement malgache ! Depuis 1969, le provincial est malgache ; depuis 2013, l'économiste de province est malgache. Après la crise du Covid qui a malheureusement décimé cinq jésuites européens de la Province d'un coup, sur les 9 décès de l'année 2021, aucun décès n'est survenu pour la Province en 2022. C'est l'assurance que le nombre de jésuites dans la Province va repartir à la hausse, car le nombre des novices ne diminue pas.

Conclusion

A l'issue du Cinquantenaire de la Province (1971 – 2021), à l'aube de ce second Cinquantenaire qui commence, « la Province a atteint son âge mûr », écrivait le P. Général Sosa au Provincial Ratsimbazafy. Cela ne veut pas dire le refus des temps de jeunesse, mais au contraire est venu le temps de relecture et de réappropriation de cette longue histoire, devant les immenses défis qui attendent les jésuites à Madagascar, pour répondre aux immenses besoins de l'Eglise locale et de la société malagasy. Cela ne peut se faire qu'en jouant la carte de « la collaboration avec ceux qui partagent nos valeurs et soutiennent nos missions ». C'est le nouvel esprit de cette nouvelle période.

*Nicolas Pesle, S.J.
Socius de Madagascar
Antananarivo, 12 février 2023*

**GRATITUDE TO THE OUTGOING PROVINCIAL OF
MADAGASCAR FR. FULGENCE RATSIMBAZAFY, SJ AND
WELCOME OF THE NEW PROVINCIAL OF MADAGASCAR
FR. JOCELYN RABESON, SJ**



Rev. Father Fulgence RATSIMBAZAFY, SJ

The Outgoing Provincial

(Sources: Collections photos Père Anicet NTEBAMBENGI, SJ)

Rev. Father Jocelyn RABESON, SJ

The Incoming Provincial

(Sources: Collections photos Père Anicet NTEBAMBENGI, SJ)



The 3rd Café of Jesuit Historians (Café Engelbert Mveng)

The Jesuit Historical Institute in Africa (JHIA) was honored to host the third online meeting of the **Café of Jesuit Historians (Café**

Engelbert Mveng) on February 23, 2023.



The presenter was Father Simon Nsielanga Tukumu, S.J., a PhD candidate at KU Leuven's Faculty of Arts, History Research Unit, and Research

Group MoSA. He examines how the Society of Jesus adapted to new situations during the first decades of Congolese independence in his dissertation (1960-1999). He accomplishes this by examining Jesuit discourses (such as allocutions, homilies, internal debates, publications, and arts) and practices (such as hierarchies, training, behaviors, and experiences) from 1960 to 1999. He also studies the history and languages of Congo's ethnic minority groups between the 13th and 19th centuries.

The presentation was made to a group of distinguished Jesuit historians, collaborators, and interested persons centering on his PhD research entitled ***Decolonization of discourses and practices in the Society of Jesus in Congo, 1960-1999***. Renown African Jesuit Historians and Collaborators, including Chiedza Chimhanda (SAP), Matthew Charlesworth (SAP), Festo Mkenda (ARSI), Jean Luc Enyegue, S.J, Anicet N'Teba SJ, Philip Opiyo, Denis Munyua, Geoffrey Obatsa (JHIA) not to forget the presenter Father Simon Nsielanga, S.J (KU Leuven, Belgium) attended the online meeting.

The aim of this academic sharing was to make the participants understand how the Society of Jesus in Central Africa Province (ACE) decolonized following the Belgian-Congo's independence in 1960. The researcher was also supposed to gather some useful remarks from the participants to enrich his research

work. According to Father Simon Nsielanga, the *decolonization* in this context is a *process that encompasses many designations like independence, liberation, indigenization, Africanization, inculturation, and which entails the examination of the dreams to gain power, the combats engaged to own power, the negotiations between the dominants and the dominees to transfer power, the search to root the power in the dominees' culture and realities, the willingness to lead power by the dominees and for the dominees, the whole reflection on the "fundamentals" after power has been gained by the oppressed following the end of colonization.* He went further to emphasize that understanding this process in the Society of Jesus in Congo is significant for this research because of the fact that it fundamentally calls for self-auto determination, human dignity, and self-creativity.

It is important to note that this particular research is ongoing, and we may not be able to pre-empt the research finding before the defense is conducted. The researcher's main sources of information are archives, published and unpublished written sources, as well as oral and digital sources, consulted in Kinshasa (ACE archives), Kikwit, and Kisantu (Jesuit communities' written sources), Belgium (KADOC).

« The aim of this academic sharing was to make the participants understand how the Society of Jesus in Central Africa Province (ACE) decolonized following the Belgian-Congo's independence in 1960. The researcher was also supposed to gather some useful remarks from the participants to enrich his research work. »

The study methodology blends reflection on theoretical ideas such as decolonization, Africanization, Indigenization, Inculturation, liberation, mission, missionaries, discourses, and practices with examination of empirical texts, oral and digital narratives of historical research. His work participates in the debates on decolonization from a religious perspective in Africa.

In this work, Father Simon Nsielanga, S.J. considers 1999 to be significant because it was the year Rwanda and Burundi was no longer subject to the governance of any Congolese Provincial. He goes on to say that it is heartening to see Rwandan and Burundian Jesuits taking on the leadership of the Society of Jesus' independent region of Rwanda and Burundi and developing the Society's apostolic mission in this region. Allowing Rwandese and Burundian Jesuits to govern themselves demonstrates that decolonization is a process that everyone must fight for because it liberates people from all forms of domination and makes them more responsible, creative, or inventive.

Suggestions and remarks by the participants to help the researcher enhance their work

1. The researcher should consider expanding his research dates to accommodate the pre-independence period, which will help him have a more informative narrative because the general understanding is that the year 1960 is Congo's independence year, while decolonization is believed to have occurred much earlier. 1945, during World War II, could be an interesting period in Congo's church history. The narrative should also include some literature on the formation and training of African clergy.
2. The researcher should seek access to colonial archives in Belgium in order to combine religious/ecclesiastical sources with political sources, as decolonization also occurred on political levels, in order to determine what was documented about the Society of Jesuits during the period in question.
3. To improve the decolonization narrative, the researcher should first establish colonial missions supported by evidence in one of his research chapters.
4. Exploit the role that people like Father Boka played in Congo's religious and political history. *The Jesuits and Nation Building*, as well as how

African Jesuits contributed to the Nation's building.

5. A participant noted and advised the researcher to be cautious while distinguishing between original unpublished and secondary published sources, stating that given the timeframe of the research, some of the sources that the researcher considers primary may be published by the time this research is available.
6. The researcher should conduct an empirical and qualitative analysis of his work by discussing African Jesuits who were obstructive of the decolonization process, those who harbored some bitterness and bad blood toward the process's success, and those who brought out clearly the colonial attitude and behavior.
7. Suggested titles to include as sources to develop this research :
 - a) *Mission for Everyone* by Festo Mkenda.
 - b) *Domesticating a Religious Import: The Jesuits and the Inculturation of the Catholic Church in Zimbabwe, 1879-1980* by Nicholas M. Creary.
 - c) *Politics in Congo: Decolonization and Independence* by Crawford Young.
 - d) *Competing Catholicisms: The Jesuits, the Vatican and the Making of Postcolonial French Africa* by Jean Luc Enyegue.

Finally, the Jesuit Historical Institute in Africa (JHIA) wishes to thank the researcher, Father Simon Nsielanga, for his efforts thus far, as well as all participants for their willingness to listen and even provide constructive feedback to the researcher in order to improve their work.

*Geoffrey Obatsa
Administrative Assistant, JHIA*

Sources: Academic sharing by Fr. Simon Nsielanga, SJ entitled Decolonization of disclosures and practices in the Society of Jesus in Congo, 1960-1999.

<https://www.arts.kuleuven.be/english/our-staff/bap/simonnslangatukumu>

« Mémoires » LEYSBETH Albert, S.J.

(Alexandrie, Égypte, 05.08.1916 – Godinne, 22.03.2009).

Il fait ses humanités au collège Saint-Michel de Bruxelles (1928-'34). Après un passage à Malonne et aux Facultés universitaires St-Louis de Bruxelles, il est admis à l'École Royale militaire en



1937, mais se tourne vers la vie religieuse et entre à Arlon. Après le noviciat viennent les différentes étapes de la formation suivant le modèle classique de l'époque : philosophie (de 1939 à '40 à Eegenhoven, puis, de 1940

à '42, suite aux circonstances de la guerre, à Turnhout), régence (Tournai, '42-'44), théologie (Louvain, où il est ordonné prêtre en août 1947), et 3^e An (La Pairelle près de Namur, 1948-'49). Selon son souhait, il est alors envoyé au Congo. Son premier *status* est celui d'adjoint du Père Jean Comeliau. Celui-ci, passionné des médias, avait, en 1937, lancé *Radio-Léo*, et fondé en 1943 à Leveville, l'actuel Soa, la *Bibliothèque des Évolués*, devenue en 1948 la *Bibliothèque de l'Étoile*. Quand, en 1950, il doit rentrer définitivement en Belgique pour raison de santé, le Père Albert devient le directeur et grand animateur de la fameuse BDE, dont les brochures de vulgarisation sur les sujets les plus divers : religion, histoire, littérature, économie, science, technique... sont diffusées à travers tout le pays et même en dehors. Pour toucher un plus large public, il publie des brochures dans les quatre grandes langues congolaises. À l'intention de la jeunesse étudiante, il lance à partir de 1958 une revue de spiritualité, *Route de Lumière*. En 1960, il va continuer son œuvre d'édition à Léopoldville, où, à côté de la maison des Frères Maristes – l'actuelle Maison Saint-Ignace - il construit un petit complexe de bureaux, qui deviendra le berceau du CEPAS et est occupé aujourd'hui par l'INADES. La BDE édite la revue *Documents pour l'Action* créée par le Père Roelandt. Celui-ci offre sa collaboration à l'œuvre, et remplace le Père Albert

quand, début 1965, un grave accroc de santé l'oblige à partir en congé. À ce moment, suite aux grosses difficultés que rencontre la diffusion et aux importants changements socioculturels survenus dans le pays, est décidée la suppression de la BDE. De retour au Congo en 1966, le Père Albert est nommé à la Résidence Loyola de Lubumbashi, où il restera 13 ans.

« Il profite de ses loisirs pour publier de nombreux articles dans des journaux et des revues (*L'Africain, Lumen Vitae, Echos de la BML, Présence de Louise Lateau...*) »

Il y exerce des 'ministères divers', parmi lesquels, jusqu'en 1978, la publication de *Route de Lumière*, la charge de bibliothécaire de l'ISP et l'aumônerie de la *Légion de Marie*. En 1979, des problèmes de santé le contraignent à rentrer définitivement en Belgique. Une fois rétabli, il se remet au travail : pendant onze ans, il œuvre à la Maison Notre-Dame du Travail à Fayt-lez-Manage dans le Hainaut, puis non loin de là, à Haine-Saint-Paul, tout en restant vicaire à Fayt. Il profite de ses loisirs pour publier de nombreux articles dans des journaux et des revues (*L'Africain, Lumen Vitae, Echos de la BML, Présence de Louise Lateau...*). Pendant toutes ces années, il est aumônier du Centre pour étudiants étrangers. En 2007, à l'âge de 91 ans, il va rejoindre la Communauté Saint-Paul à Godinne, où il peut enfin mener une vie plus tranquille tout en continuant à exercer des 'ministères divers'.

Jan EVERS, SJ,

Photo : à Lubumbashi en 1972-'73.

Source:

Anicet N'TEBA MBENGI, SJ, Paulin MANWELO, SJ et Jan EVERS, SJ (dir.), *Comme l'or qu'on affine: Florilèges et Perspective à l'occasion du Jubilé d'Or de la Province d'Afrique Centrale de Compagnie de Jésus 1961-2011*, Editions Loyola, Kinshasa, 2012, pg. 305.

(J. Evers, s.j., *Vie d'Albert Leysbeth*, dans *Nouvelles ACE* n° 4, avril 2009, pp. 5-6).

(Philippe Hardat, P. Albert Leysbeth, dans *Horizons, revue des Anciens de St-Michel*, juillet 2009, repris dans *Echos, Hommage aux Jésuites décédés [2008-2009]*, pp.27-28).

« Mémoires » DE CRAEMER Willy, S.J.

(Kortrijk, 10.02.1926 – Philadelphie, USA, 31.03.2005)

Entré à Drogen le 4 août 1944, il arrive au Congo en 1951. Il est pendant un an surveillant au collège de Bukavu, puis, de '52 à '54, professeur et surveillant au Centre Universitaire Lovanium à Kisantu. Il y découvre les aspirations profondes des ces étudiants, avec lesquels il noue de solides amitiés. De retour en Belgique pour la théologie, il réussit, en dépit de tous les obstacles, à faire venir à



Leuven plusieurs de ses anciens, parmi les premiers Congolais à faire des études universitaires en Belgique. Après la théologie à Leuven et le 3^e An à St-Asaph en Angleterre, il fait la licence en Sciences Sociales à l'université de Leuven ('59-'61) et à Fordham aux Etats-Unis ('61-'62). De retour au Congo, il va à la Maison St-Ignace à Léopoldville, où il est, auprès du Père Roelandt, rédacteur-adjoint de la revue *Documents pour l'Action* (1962-'65). Lorsqu'en 1965 est fondé le CEPAS, la direction lui en est confiée en attendant l'arrivée, en 1967, du Père Henry De Decker.

« De retour au Congo, il va à la Maison St-Ignace à Léopoldville, où il est, auprès du Père Roelandt, rédacteur-adjoint de la revue *Documents pour l'Action* (1962-'65). »

A partir de 1962, il est aussi Directeur du Centre de Recherches Sociologique (C.R.S.) rattaché au Secrétariat du Comité Permanent des Evêques, et, à partir de 1963, professeur de sociologie à Canisius. A la demande du Comité Permanent, il publie au C.R.S., en collaboration avec G. Noirhomme et M. de Wilde, *L'Eglise au Congo en 1963*, rapport d'une enquête socio-religieuse, et en 1965, en collaboration avec Renée Fox, une *Analyse sociologique de la Jamaa*. La même année, il publie, en collaboration avec R. Fox et

J.-M. Ribeaucourt, *La deuxième indépendance. Etude d'un Cas : La Rébellion au Kivu*. De 1967 à 1971, il fait le doctorat en sociologie à Boston aux Etats-Unis. Il va ensuite enseigner la sociologie à l'université York à Toronto au Canada, et, à partir de 1974, à Philadelphia en Pennsylvanie (USA). Il estimait, en effet, qu'il rendrait mieux service en enseignant à l'étranger à des étudiants désireux de se spécialiser en sociologie africaine qu'en enseignant au Congo, où la place pouvait être occupée par des universitaires congolais. « Pour mon enseignement, écrit-il, je reçus un prix 'Lindback' : je fus promu chef de groupe gradué du Département de Sociologie, et j'ai été le premier prêtre catholique dans toute l'histoire de l'Université de Pennsylvanie à ne jamais être rétribué pour cette fonction. » Souffrant gravement de la maladie de Parkinson, il passe les dernières années de sa vie à l'infirmerie de Manresa Hall à Philadelphie.

Jan EVERS, SJ,

Source :

Anicet N'TEBA MBENGI, SJ, Paulin MANWELO, SJ et Jan EVERS, SJ (dir.), *Comme l'or qu'on affine: Florilèges et Perspective à l'occasion du Jubilé d'Or de la Province d'Afrique Centrale de Compagnie de Jésus 1961-2011*, Editions Loyola, Kinshasa, 2012, pg. 274.

(In memoriam - Le Père Willy De Craemer - Texte de son allocution à l'occasion de la célébration de ses soixante ans de vie religieuse, traduit du néerlandais par le Père J. Evers sj., dans *Nouvelles ACE* n° 10, nov. 2005, pp. 18-20).

(Ce texte a été repris dans *Congo-Afrique*, In Memoriam : Le Père Willy De Craemer, 1926-2005, Premier directeur du CEPAS, « Qui et d'où suis-je ? », n° 400, décembre 2005, pp. 517-520).

(Vincent Charles, sj., "Le bon Samaritain", Homélie de la messe d'action de grâce célébrée le 28 octobre 2005 en la chapelle de Lumen Vitae, rue Washington, Bruxelles, dans *Congo-Afrique* n° 400, décembre 2005, pp. 521-522).

(Albert Oscar Bolela wa Boende, Ambassadeur et Secrétaire général honoraire, Hommage d'un ancien de Lovanium-Kisantu au Père Willy De Craemer à l'occasion de la messe d'action de grâce célébrée le 28 octobre 2005 en la chapelle de Lumen Vitae, rue Washington, Bruxelles, dans *Congo-Afrique* n° 400, décembre 2005, pp.523-528).

BIRTHDAYS & MEMORIES

March 1:

BB: Armando Tomas (SAP); Mukunzi Jean-Paul (RWB); Swinnen Alfons (ACE).

DD: Thottungal George (AOR/MDU); Venuta Francis (SAP/NEN); Werner John (SAP); Lambrechts Cesar (ACE).

March 2:

BB: Azetsop Jacquineau (AOC); Charlton Terrence (AOR); Kiteso T. Alfred (ACE); Omondi Andrew A. (AOR); Loua Pascal (AOC); Ndayisenga Patrice (RWB); Nkeshimana Vedaste (RWB); Ralainirina Aurelien Paul (MDG); Mwanza Boloko Severin (ACE).

DD: Anthony John Ratnasekera (ANW/SRI); de Rosny Eric (AOC).

March 3: St Katherine Drexel, Virgin.

BB: Bomki Laghai Mathew (AOC); Cyprian Ignatius Modesto (SAP); Dillon-Malone Clive (SAP); Kimatu Boniface Mutuku (AOR); Razafiandriamahela Gabriel (MDG); Soh K. N. Jules M. (AOC); Fanomezantsoa Guy Manitra (MDG); Mudiandambu K. Christian (ACE).

DD: Pilsyk Zenon (SAP); Hebga Meinrad- Pierre (AOC); Lerognon Jean (AOC); Veniat Henri (AOC/GAL); Goncalves Manuel (SAP); Kabwe Frederick (SAP); Palayer Pierre (AOC).

March 4: St Casimir.

BB: Guiney John K (AOR/HIB); Kakule Mutembezi Roger (ACE); Rafanomezantsoa Lalaina William Berthran (MDG); Razason Milison Andre (MDG); Urfer Sylvain (MDG/GAL).

DD: Sandiford William (SAP); Beery James (SAP).

March 5:

BB: Labrin S. Leopoldo (AOC/CHL); Onyema Mac-Anthony (ANW); Bakouan Odjo Casimir (AOC); Ngoywa M. Abraham (ACE).

DD: Perez de Larraya Francisco (AOC); Van den Putten William (SAP); Kavuma Peter (SAP); Metena Mⁿteba Simon-P (ACE).

March 6:

BB: Ehimare Peter O. (ANW); Kubanabantu Jean Charl. (ACE); Morare Matsepene (SAF); Ndayishimiye Jean de Dieu (RWB); Ernesto Victor (SAP).

March 7: SS Perpetua and Felicity, Martyrs.

BB: De Loisy Edouard (AOC); Okoh Martins A. (ANW); Rozman Stanislaus (SAP); Verhezen Charles (ACE).

DD: Counihan John (SAP); Bruyns Louis (ACE).

March 8: St John of God, Religious.

BB: Kamanzi Michel Segatagara (RWB); Oguagua Thomas E. (ANW); Omoragbon Ehi A. (ANW).

DD: Clarke Arthur (SAP), Flannery Denis (SAP); Kelly Robert (SAP).

March 9: St Frances of Rome, Religious.

BB: Desmarais Paul (SAP); Kabore P. François (AOC).

DD: Dundon Bob (?)

March 10:

BB: Maduka Chima (ANW); Mzumara H. Patrick (SAP); Oleksy Jozef (SAP/PME); Ramboaniaina Tovo Joachin (MDG); Pawlowski Jozef (MDG); Ocholi James O. (ANW); Dimandja Tangelo Jules (ACE); De Torquate de la Coulerie Paul-François (MDG).

DD: Meli Carmel (SAP); Dziweni Victor (SAP); Reckter Helmut (SAP).

March 11:

BB: Cnockaert André (ACE); Ibekwe Henry O. (ANW); Rabearivelo Justin Clovis (MDG).

DD: Torrend Julius (SAP/BRI)

March 12:

BB: Burhama Ciza Robert (ACE); Ilboudo Wend-Nongdo Justin (AOC); Mweemba Odericky (SAP); Mukelengi Aurélien (ACE); Nyembo Ngoy Jean (ACE).

DD: Brogan John (SAP); Lecomte Jean-Marie (ACE); Duvieusart Leopold (ACE).

March 13: Anniversary election of Pope Francis

BB: Gornall David (SAP); Mianro Naortangar Rodrigue (AOC); Mutemangando Tite (RWB); Nolf Jean Pierre (RWB); Shayo Beastus Casmiri (AOR); Kardeque Dijan Rodrigue (AOC).

DD: Condillac Eric (AOR/GUJ); John Dewnder (ANW); Roe Francis (SAP/HIB); Wawrzkiwicz Stanislaus (SAP); Caloyera Jean-Baptiste (AOC); Faure Pierre Henri (AOC); Bussy Gerald J. (SAP).

March 14:

BB: Arowosafe Babajide (ANW); Binankabidi B. Paul (ACE); Kinga-Upaa Tyolumun (ANW); Lufutu Kupala Fulgence (ACE); Mnubi Charles L. (AOR); Omondi Bernard Isiaho (AOR).

DD: Cichecki Vincent (SAP); Hankiewicz Stanislaus (SAP/PME); Lefebvre Josphe-Bruno (ACE); Megens Francisco (?)

March 15:

BB: Chazura Johnathan (SAP); Himaambo Choolwe B. (SAP); Julius Joseph (SAP); Lalatiana Jean Alain (MDG); Rakotomalala Giles Marie (MDG); Ralaivao Joseph (MDG); Ruiz Marradon Alfonso (AOC/CAS); Segbo Louis (AOC).

DD: Pirog Andrew (SAP); Lapeyre Pierre (AOC); Thomas Arnold (?); Peixoto Alfredo João (?).

March 16:

BB: Luzitu Mukunda Jean-J (ACE); Luzolo Ndol Jean-Pierre (ACE); Rakotoniaina Jean Marcel (MDG); Randrianaivo Jean de Dieu (Mdg); Razafimahatratra Jean de Dieu (MDG); Van Doorselaer Cyrille (ACE); Mulonda Kukumbwa Providence (ACE); Lučić Luka (SAP); Banda Wales Jackson (SAP).

DD: Caers Jan (AOR/ACE/BSE).

March 17: St Patrick, Bishop.

BB: Diakiese Ndefi Jef (ACE); Insoni Tite Adélard (ACE); Knox Peter (SAF); Mayeresa Paul (SAP); Rakotonirina Vaovy Pierre (MDG); Ranaivoarson Pierre André (MDG); Kuma Kuma M. Landry (AOCO).

DD: Coyne John (SAP); Seidel Waldemar (SAP/PME); Ryan Nicholas (SAP); McInally Andrew (SAP).

March 18: St Cyril of Jerusalem, Bishop, and Doctor.

BB: Gerovac Ivan (SAP); Jonah Osarentin T. (ANW); Muntasomo Michel (ACE); Chipalanga Mango Alberto (ACE).

DD: Fortier Guy (AOR/GLC); Toppo Mathias (AOR/RAN); Proest Henry (SAP); German George (AOR).

March 19: St Joseph Spouse of The Blessed Virgin Mary. Patron Saint of the Society of Jesus.

BB: Kachipapa Mayamiko A. (SAP); Kafarhire M. Toussaint (ACE); Mandaza Joseph (SAP); Nsengiyumva Emmanuel (RWB).

DD: Osterkiewicz Peter (SAP); Zak Stanislaus (SAP).

March 20:

BB: Kiprono David Ng'etich (AOR); Madu Charles C. (ANW); O'Dwyer Richard (AOR/HIB); Chikanya Tafunmanei Eric (SAP).

DD: Etterlé Joseph (SAP); Lenaghan Kevin (SAP)

March 21:

BB: Ejembi Ujah G. (ANW); Kambundi Nsele Liévin (ACE); Mate Bwenge Kule Aimé (ACE).

DD: Michael Madubuko (ANW); O'Brien Patrick (SAP); Wit Anthony de (SAP); Platzer Joseph (SAP); Manganzi Andrew (SAP); Razafimandimby Joseph Denis (MDG).

March 22:

BB: Madiangungu Kikuta Lucien (ACE); Issene-Nazie T. Martial (AOC); Adakpe G. Jeannot S. (AOC).

DD: Spence Kenneth (SAP); Manning Thomas (SAP); Kelly John (SAP); Leysbeth Albert (ACE); Dal Bosco (?).

March 23: St Turibius of Mogrovejo, Bishop.

BB: Ayala Kazial Jean-Bapt (ACE); Moses Ireneu Modesto (SAP/ACE); Nyadawa Aaron (SAP); Porter Brian (SAP); Kombe Lele Christian (ACE); Baliki Mpia Joseph (ACE); Ignacio Saturnino Wimbo C. (ACE).

DD: Belt Lawrence (AOR/CDT); Da cruz Anthony (SAP/POR); Kodrzyński Leo (SAP/PME); Hooy Gerard (SAP); Sunder Georg (SAP)

March 24:

BB: Minoarivelo Jose Hasina (MDG); Manirakiza Victor (RWB).

DD: Bosco Angelo (SAP/POR) Matzke Ignatius (SAP).

March 25: The Annunciation of the Lord.

BB: Manamba Maurice (AOC); Mimunu Kapola Jean-B. (ACE); Ssekitooleko Charles Lwanga (AOR); Zogbelemou Wanakoulo E. (AOC); Nogueiro Ricardo Sebastian (SAP).

DD: Gareau Marcel (AOR/GLC); Leroeye Amandus (SAP).

March 26:

BB: Tembe Vitorino Alcídio (SAP); Zezikà Jean Fleurys (MDG).

DD: Fernandes Alfred (AOR/CCU); Mckeown Francis (SAP); Mulligan John (SAP).

March 27:

BB: Honzeri Ashley (SAP); Lenge Wa-ku-Mikishi (ACE); Mborong Etienne (AOC); Prado Ayau Fernando (ACE); Amaogananya Desmond (ANW); Richard Linus Tigiti (AOR).

DD: Daniel Yves (AOC); Hilaire Jacques (AOC); Lallemand Isidore (SAP); Nash William (SAP); Bevens Hugo (ACE); Atiko Kimba (ACE).

March 28:

BB: Béré Paul (AOC); Gontran Rémy Vélut (AOC); Gipalanga Giahana Yves (ACE); Hidaka Ronald (SAP); Macharia George Njeri (AOR); Razafinarivo Naherindraibe Joseph (MDG); Costa Lisias Manica (SAP); Kataka Musanga Eloï (ACE).

DD: Foutchantse Vincent (AOC).

March 29:

BB: Taroh Amédé (AOC); Onana Olah Honoré (AOC); N^osindu Kasongo Simon-P. (ACE); Rabialahy Michel (MDG).

DD: Mlauzi Domingos (SAP); Ziamba Donald (SAP/CHG); Boehme Victor (SAP); O^oDonovan Cornelius (SAP).

March 30:

BB: Rwimo Edward John (AOR); Nguedjo Fosting Arthur (AOC).

March 31:

BB: Ferrero Daniele (MDC); Kamau Martin Wameru (AOR); N^odjetogoum Poradoumngar Benjamin (AOC); Tomuseni Dominic F. (SAP).

DD: De Craemer Willy (ACE).

RECENT PUBLICATIONS BY JESUITS

VIENT DE PARAITRE

Centre Teilhard de Chardin Editions & MBB Editions

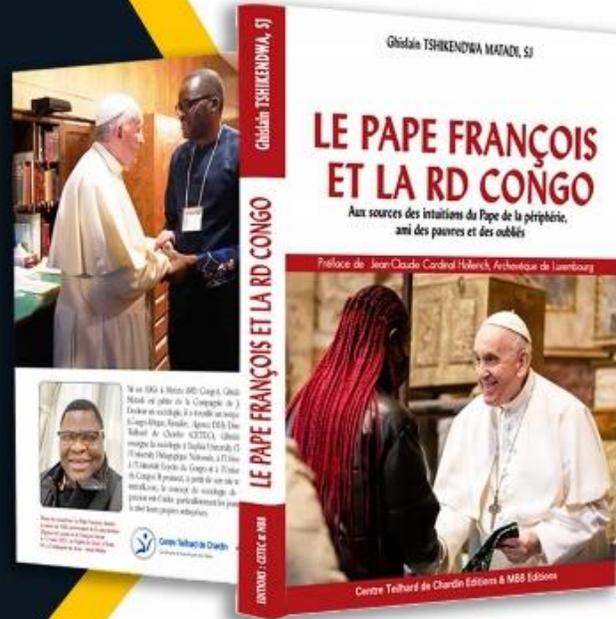
PRESENTATION OFFICIELLE ET DEDICACE DU LIVRE

Préface de Jean-Claude Cardinal Hollerich,
Archevêque de Luxembourg

SOIREE - DEDICACES

Vendredi 27 janvier à 15h30'

Au CEPAS, Centre d'Etudes Pour l'Action Sociale
sise 9, avenue Père Boka, Commune de la Gombe
En face du Ministère des Affaires Etrangères



Les Editions
GRAND LAC



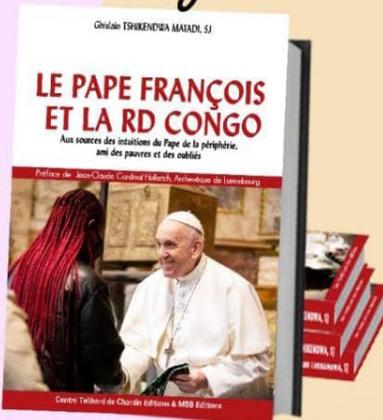
Centre Teilhard de Chardin
Construire le monde par des idées



MBB EDITIONS

organisent

Le Vernissage du livre



du
Prof. Ghislain

TSHIKENDWA MATADI S.J

Vendredi
27
Janvier
2023

15h00'



CEPAS

Centre d'Etudes pour l'Action Sociale
(Réf. Affaires étrangères / Kinshasa - GOMBE)

(+243) 85 45 91 879

Ed_grand lac

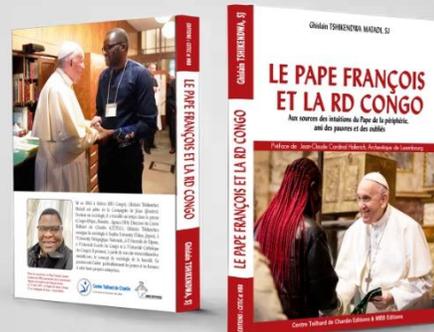
grandlacpublisher

Les éditions du grand lac

INVITATION

Centre Teilhard de Chardin Editions & MBB Editions sont
heureux de vous convier à la cérémonie de présentation
officielle et de dédicace de l'ouvrage

«LE PAPE FRANÇOIS ET LA RD CONGO.
Aux sources des intuitions du Pape de la périphérie,
ami des pauvres et des oubliés»
de Ghislain Tshikendwa Matadi, SJ.



Préface de Jean-Claude Cardinal Hollerich, Archevêque de Luxembourg

SOIREE - DEDICACES

Vendredi 27 janvier à 15h30' au CEPAS, Centre d'Etudes Pour l'Action Sociale
sise 9, avenue Père Boka, Commune de la Gombe en face du Ministère des Affaires Etrangères



Centre Teilhard de Chardin
Construire le monde par des idées



Contacts :
info@mbbactu.net / info@tshikendwamatadi.com
Téléphone : +243 998 580 836 / +243818741595
www.mbbactu.net/www.tshikendwamatadi.com

Our Vision

To provide a cost-effective environment for ground-breaking research on the religious histories, cultures and traditions of the people of Africa and Madagascar.

Our Mission

1. To collect and preserve records on the religious traditions and cultures of Africa, including Islam.
2. To document the evolution of Christianity on the continent, especially the role played in it by the Society of Jesus, other missionary societies and African agents of evangelization.
3. To make the collected information available to researchers from all academic disciplines.



Scan to donate

CONTACT THE EDITOR

JHIA NEWSLETTER

Jesuit Historical Institute in Africa
HEKIMA UNIVERSITY COLLEGE

P.O Box 21215-00505

Ngong Rd, Nairobi, Kenya

Email: inquiries@jhia.ac.ke

Website: www.jhia.ac.ke.com